

Grès sculptés de Mireille Lavanchy au Centre thermal

# La vie en corps à corps

La céramiste vaudoise Mireille Lavanchy expose au Centre thermal d'Yverdon-les-Bains, jusqu'au 3 décembre, une quarantaine de sculptures en grès dont la plupart exploitent le thème du corps féminin. Intemporelles, ces créations n'en sont pas moins chargées d'une réminiscence de l'Antiquité, à laquelle elles rendent hommage. Sans doute est-ce aussi, de la part de l'artiste, une manière de dire que la beauté humaine, tant pour ce qui relève de l'apparence que du comportement, demeure une source inépuisable d'émerveillement et d'interrogation aussi, à même d'apporter de la joie – si ce n'est de la perplexité liée à un tel mystère – à qui s'y attarde. Ce qui constitue précisément un des objectifs de la démarche de la céramiste.

L'exposition se subdivise en deux types de travaux. D'une part les personnages, qu'ils soient en pied ou en buste, entiers ou en fragments; et d'autre part une série de grès muraux, plus décoratifs et, à notre avis, ne suscitant pas autant de résonance émotif que les premiers susmentionnés. Commentant sa propre démarche, Mireille Lavanchy souligne notamment: «Je cherche à appréhender l'essentiel de notre existence: le pourquoi et le but de notre vie. Le langage des oeuvres et des hiéroglyphes égyptiens sont pour moi de grands témoins ésotériques exprimant notre origine et notre destinée. Mon travail tend à une approche de la nature, des quatre éléments, ici particulièrement de l'eau, de la renaissance et du cosmos. Mon but est de réunir en un tout, par le

matériau correspondant, le sujet qui parle et l'harmonie de la forme. Mon but est d'exprimer un message allégorique dans la sculpture, afin d'apporter un peu de joie et de lumière dans les maisons.»

Il est incontestable que la céramiste a intentionnellement imprimé à ses créations, et à ses personnages mythiques en particulier, un air d'érosion suggérant l'empreinte du temps, bien sûr, mais de l'air et de l'eau aussi. Une atmosphère de sphinx habite ses œuvres patinées qui, à travers leurs brisures mêmes, donnent lieu à une renaissance, une recomposition dont le charme est très grand.

Et bien que la démarche soit ici inverse de celle dont le temps et les éléments naturels ont l'apanage, métamorphosant inexorablement toute expression de vie, qu'elle soit animée (êtres vivants) ou figée (créations matérielles), il n'émanerait pas, des sculptures de Mireille Lavanchy, autant de charme si ses compositions n'étaient pas partiellement amputées de leur intégrité formelle. En cela, les cicatrices du temps sont, paradoxalement, autant de lignes de vie. Et que l'on ne s'y trompe pas: il n'y a point de douleur dans l'oeuvre de la céramiste, qui prend soin, au contraire, d'y mêler une touche humoristique, ainsi qu'en témoigne «Régénération»: deux fois le pied, ce bain-là!

Notons par ailleurs que Mireille Lavanchy, qui est une céramiste professionnelle, a effectué des stages en Allemagne et en Hongrie en particulier, avec Imre Schrammel, Nino Mandricci et Sandor Kecskémeti. Depuis douze ans, elle travaille dans son propre atelier et qu'elle expose régulièrement depuis dix ans.



A gauche, «Océane»: que d'élégance pour cette déesse que l'eau et le vent ont voilés de leur empreinte! A droite, «Elément vital», qui, avec sa joie semble émerger du corail.

NV-Gillioz

P. de B.